

CULTURE & RECHERCHE

N° 42, MAI 1993, SUPPLÉMENT DE LA LETTRE D'INFORMATION N° 346

SOMMAIRE	Actualité	2
	A lire	2
	L'Institut méditerranéen de recherche et de création (I.M.E.R.E.C.)	6
	La recherche architecturale	8
	Prévoir, voir, revoir l'architecture : l'image de synthèse au GAMSAU	10
	Calendrier	12



**Direction de
l'administration
générale**

**Mission de la recherche et de la technologie
3, rue de Valois 75042 Paris cedex 01
Tél. : 40 15 80 45**

CONSERVATION

Environnement et biens culturels.

Brochure réalisée par la Section française de l'Institut international de conservation, avec le soutien de la mission de la recherche et de la technologie du ministère de la culture.

Faute d'attention, de prévoyance ou d'information, des monuments, objets d'art, œuvres de la vie quotidienne, livres qui constituent le patrimoine culturel, disparaissent chaque jour.

Comment assurer les meilleures conditions de conservation à ce patrimoine ?

Quelles menaces font peser sur lui l'environnement et la pollution et comment l'en protéger ?



Cliché LRMH, J.-P. Bozellec.

Dégâts provoqués par la pollution atmosphérique et l'humidité.

Cette brochure s'adresse à tous ceux qui sont responsables à des degrés divers de la conservation du patrimoine, spécialistes, élus, membres du clergé, responsables d'associations, simples citoyens. Elle rappelle autour d'une notion-clé, la conservation préventive, et à l'aide de nombreux exemples, les mesures pratiques à mettre en œuvre pour protéger efficacement les témoins du passé. Des adresses utiles et des indications bibliographiques complètent cette présentation.

Diffusée à titre gracieux par la SFIIC - 29, rue de Paris 77420 Champs-sur-Marne. Tél. 60 05 01 45.

Les anciennes restaurations en peinture murale
Actes des journées d'étude de la Section française de l'Institut international de conservation des œuvres d'art, Dijon, 25-27 mars 1993, 298 p., ill. noir et blanc.

Ces journées ont réuni près de 150 participants autour de la question : restaurer ou dérestaurer les anciennes restaurations ? Elles s'organisaient autour de trois thèmes :

— l'approche scientifique, qui a permis de mieux cerner la composition des produits utilisés en restauration et d'étudier les causes de dégradation ;

COLLOQUES À VENIR

CULTURE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DE L'ENTREPRISE

16 - 18 septembre 1993 à Nice

Le colloque international CISTE - culture scientifique et technique de l'entreprise - est organisé par le CIRACC (centre interdisciplinaire de recherches audiovisuelles sur la communication et la création) de l'université de Nice - Sophia Antipolis.

Il se propose d'explorer les pistes de coopération possibles entre les acteurs de la culture scientifique et technique publique (chercheurs, muséologues, médiateurs...) et le monde de l'entreprise.

En quoi les savoir-faire accumulés dans les domaines de la protection du patrimoine industriel, de la muséologie et de la communication scientifique et technique publique viennent-ils étayer de nouvelles politiques de communication des entreprises ? Comment se mettent en place ces processus de coopération : dans quelles perspectives, en réponse à quels besoins, à l'angle de quelle stratégies, avec quels projets ? Au-delà du contexte de ces expériences, quels en sont les concepts, les modèles théoriques et méthodologiques ?

Les musées industriels, de société, les écomusées classent et mettent en valeur les éléments constitutifs de l'identité sociale et historique d'une profession, d'un métier, d'une entreprise. Quels en sont à ce titre leurs fonctions ? Comment sont-ils utilisés par le monde du travail, et comment peuvent-ils l'être davantage ?

Ce colloque reçoit un soutien financier notamment de l'ANVIE, des ministères chargés de l'éducation nationale, de la recherche et de la culture (dans le cadre du programme REMUS).

CIRACC - université de Nice - Sophia Antipolis.

UFR lettres-sciences humaines

98, bd E. Herriot - BP 369 - 06007 Nice cedex.

CISTE : Tél. : 93 97 58 08.

EURÉKA : L'INNOVATION AU QUOTIDIEN

25 juin au 31 août 1993 à la Cité des sciences et de l'industrie

L'exposition «Eurêka : l'innovation au quotidien» se tiendra du 25 juin au 31 août 1993 à la Cité des sciences et de l'industrie à Paris. Une soixantaine de projets Eurêka (20 pays et la Commission des Communautés européennes) - menés par de grandes entreprises, des PME et des laboratoires de recherche européens - seront présentés sur 700 m², selon 8 thèmes de la vie quotidienne : transports, communication, agro-alimentaire,

santé, protection du patrimoine culturel, environnement, travail et habitat.

Cette exposition mettra en scène des produits ou des procédés qui auront des retombées sur la vie quotidienne des Européens. Elle permettra de rendre compte des résultats de l'initiative Eurêka, 8 ans après son lancement. Depuis sa création en 1985, Eurêka a permis de lancer près de 800 projets associant 4 000 entreprises et laboratoires de recherche.

Cette exposition est organisée par la présidence française d'Eurêka, avec le soutien du secrétariat Eurêka de Bruxelles, et de l'Anvar pour la présentation des projets impliquant des PME françaises. La Norvège assurera la présidence d'Eurêka, à la suite de la France, à partir du 25 juin 1993.

Eurocare, programme spécifique d'Eurêka consacré à la préservation de l'héritage culturel, présentera dans un espace spécifique les deux projets à initiative française : EUROLITH EU 595 (projet franco-grec avec SICOF) et LAST 390 (projet franco-belge avec Digipress) ainsi que quatre projets d'autres pays participant à Eurocare. Cette partie de l'exposition sera financée par la mission de la recherche du ministère chargé de la culture.

Secrétariat français d'Eurêka et Anvar :

Christel de Renty et Nathalie Mirablon

43, rue de Caumartin 75009 Paris.

Tél. : 40 17 83 45 / 83 42 / 83 56.

Cité des sciences et de l'industrie

Paloma Bertrand 30, avenue Corentin Cariou

75019 Paris. Tél. : 42 41 33 88.

MUSÉES ET RECHERCHE

29 novembre - 1^{er} décembre 1993 à Paris

Les 29, 30 novembre et 1^{er} décembre 1993 se tiendra au Grand Palais un colloque intitulé «Musées et Recherche», organisé par les ministères chargés de l'éducation nationale et de la culture. Il cherchera à favoriser le développement et l'émergence de nouvelles pratiques de recherche sur et dans les musées. Il ne s'agit pas de tenter de définir ce qu'est la muséologie, ni de faire de ces journées un dispositif de reconnaissance de la recherche en muséologie, mais d'y contribuer par un regard en amont et la mise à plat des collaborations existant entre les différents musées et les différents secteurs de la recherche. Ces journées doivent également permettre d'identifier les axes de développement des recherches sur et dans les musées dans le cadre d'opérations du type de celles conduites par le dispositif REMUS.

ALITÉ

Thème 1 : histoire des relations entre les musées et la recherche

Thème 2 : état des lieux en France et à l'étranger

Thème 3 : éléments pour une redéfinition des relations entre musées et recherche

Propositions de communication à adresser pour le 1^{er} juin à Isabelle Petit - DMF Fax : 40 15 35 80.

Contact : Roland Bertrand - ministère de l'éducation nationale - mission Musées 142, rue du Bac 75007 Paris.
Élisabeth Caillet - ministère de la culture - direction des musées de France 6, rue des Pyramides 75001 Paris. Tél. : 40 15 35 76.

ETHNOLOGIE ET PATRIMOINE EN EUROPE IDENTITÉS ET APPARTENANCES, DU LOCAL AU SUPRANATIONAL 8-11 décembre 1993 à Tours

Aujourd'hui, on ne saurait ignorer que la construction de l'Europe peut induire le renfermement sur soi et que la communauté européenne est impuissante à juguler la montée des nationalismes et les agressions totalitaires.

Face à cette situation, l'ethnologie a tout lieu d'adopter un regard résolument critique, son apport ayant trop souvent été utilisé pour justifier et légitimer des revendications territoriales, politiques et culturelles. Ainsi, dans un certain nombre de pays, la recomposition des identités locales, comme le développement régional, passe par l'appropriation et la mise en valeur du patrimoine. Plus dramatiquement, on sait que la destruction volontariste d'un peuple s'accompagne souvent de celle de son patrimoine culturel, des lieux et des symboles de son identité.

La mission du patrimoine ethnologique convie donc les chercheurs européens à un colloque qui se tiendra à Tours du 8 au 11 décembre 1993 autour de trois thèmes de réflexion :

- patrimoine et identités collectives
- la production sociale de l'étranger
- nationalismes et lien national

Ce colloque est une étape vers la mise en place de programmes de recherches européens qui permettront, par la mise en commun des résultats, l'élaboration d'une ethnologie européenne propre à éclairer les transformations sociales qu'induit la construction de l'Europe.

Les personnes souhaitant participer à ce colloque peuvent adresser, sous réserve des places disponibles (200 participants français et étrangers), une correspondance à Claudie Voisenat (direction du patrimoine - mission du patrimoine ethnologique - 65, rue de Richelieu 75002 Paris), avec les motivations de l'intéressé(e), ses thèmes de recherche et un curriculum vitae.

DU PLOMB ARCHÉOLOGIQUE MIS À DISPOSITION DU CNRS

En 1992, a été mis à disposition de l'Institut d'astrophysique du CNRS, à la demande de ce dernier, un lot de lingots de plomb d'époque romaine.

Ce mobilier est issu des fouilles, assurées par le Département des recherches archéologiques sous-marines entre 1983 et 1987, d'un gisement sous-marin de 271 lingots (22 tonnes) de plomb, situé dans l'archipel des Sept Îles, en face de Perros-Guirec, dans les Côtes-d'Armor.

La remise de ce patrimoine archéologique au CNRS témoigne du souci de collaboration entre l'archéologie et les autres disciplines scientifiques.

La déontologie archéologique demeure par ailleurs respectée puisque le matériel cédé, anépigraphique, a déjà été étudié à des fins de publication.

Le plomb archéologique, transformé, devrait constituer un écran efficace de protection pour un dispositif de détection de particules de matière noire d'origine cosmique. L'expérience s'inscrit dans le cadre plus large d'une étude sur la formation des galaxies.

En effet, pour mener certaines expériences de physique nucléaire, il faut éviter au maximum de contaminer les échantillons par une radioactivité parasite, comme elle peut être apportée par le plomb moderne.

La solution consiste alors à utiliser un plomb suffisamment ancien, comme celui de Perros-Guirec, pour s'être désactivé tout seul, les isotopes instables du plomb demandant en effet plusieurs dizaines d'années avant de se transformer en produits stables. Cette solution a donc, en outre, l'avantage d'être beaucoup moins coûteuse.

Récemment, dans le même esprit, les responsables de l'archéologie italienne, suite à la découverte au large des côtes de Sardaigne de 1 500 lingots de plomb antique, ont accepté de céder une partie d'entre eux à l'Institut italien de physique nucléaire, en contrepartie d'une participation de cet organisme au financement des fouilles archéologiques.

Sous-direction de l'archéologie
4, rue d'Aboukir 75002 Paris. Tél. : 40 15 77 96.

À LIRE

- l'approche historique et l'étude des cas qui a constitué l'essentiel des interventions ;
- enfin le problème de la documentation, succinctement abordé.

Disponible au prix de 160 F auprès de la SFIIC
29, rue de Paris 77420 Champs-sur-Marne.
Tél. : 60 05 01 45.

ETHNOLOGIE

«La mort», Terrain, n° 20
Mars 1993, 166 p., ill.,
75 F. Édité par le

ministère de la culture
(mission du patrimoine
ethnologique).

La revue Terrain fête
ses dix ans de vitalité
par un numéro
consacré à la mort !

Le sujet, largement
traité par les
historiens, est ici
approché sous un angle résolument ethnologique
dans un dossier réunissant huit articles de
chercheurs français et étrangers.

terrain 20



la mort

Notes sur les métiers d'autrefois

Par Albert Manuel. Postface de Christian Bromberger. Co-édition Les Alpes de lumière n° 112/ Sabença de la Vallée - musée de la Vallée, 1993, 80 p., 60 F.

Ces «notes» d'Albert Manuel (1910-1991), dernier forgeron de la vallée de Barcelonnette, constituent un document précieux sur les modes de vie dans la vallée et un témoignage original sur les relations quotidiennes, les façons de faire, les connaissances et les manières de voir le monde d'un artisan ayant traversé le siècle.

Contact : Pierre Coste. Tél. : 92 76 61 18. Les Alpes de Lumière, Salagon 04300 Mane. Fax: 92 75 25 14.

Hommes du verre : les verriers de la Rochère

Par Noël Barbe, Editions Cêtre, collection Patrimoine ethnologique, 98 F.

A travers la description et l'analyse des façons de faire et des manières de voir de ceux qui façonnent le verre, la question centrale de cet ouvrage est celle des rapports que des hommes entretiennent avec le verre, et qu'ils ont entre eux à propos de cette matière. La forêt de Darney a été une région verrière importante, qui s'appuie sur des ressources naturelles : sable, bois, fougères, eau. La Rochère est le seul site industriel où l'on travaille encore le verre et le cristallin de cette région.

Librairie Cêtre - 14, Grande Rue 25000 Besançon.
Tél. : 81 81 11 93.

SPECTACLES, HISTOIRE, SOCIÉTÉ

Le corps en jeu

Collection Arts du spectacle, CNRS Éditions, Paris, 1993, 421 p., 300 F.

Cet ouvrage présente les résultats des travaux menés lors d'une table ronde pluridisciplinaire et internationale du CNRS (mars et novembre 1990) autour du thème «Le corps en jeu 1965-1990», à l'initiative du laboratoire de recherches sur les arts

du spectacle (UPR 12).

Face à la réalité des acteurs, danseurs ou chanteurs en mouvement sur scène, des chercheurs en sciences de la vie, sciences humaines et sociales, ainsi que des spécialistes du geste et de la parole, d'une part, des metteurs en scène, chorégraphes, interprètes, de l'autre, analysent ici le corps dans ses actes fondamentaux tels que la marche, le saut et l'émission vocale, en relation avec les modes d'expression corporelle et leur évolution au cours des années 1960-1990, dans la danse comme au théâtre.

PPSH

L'édification - morales et cultures au XIX^e siècle

Édité par le Programme pluriannuel en sciences humaines Rhône-Alpes (PPSH) et les éditions Créaphis, sous la direction de Stéphane Michaud, 1993, 197 p., 148 F.

Cet ouvrage fait suite à une recherche financée dans le cadre du 3^e appel d'offres du PPSH.

Stendhal - Chroniques pour l'Angleterre.

Contributions à la presse britannique
Tome VII. 1827-1829. Co-édition PPSH/éditions ELLUG (éditions de l'université Stendhal de Grenoble), 1993, 100 F.

Transmettre, hériter, succéder.

La reproduction familiale en milieu rural.

France - Québec. XVIII^e - XX^e siècles

Sous la direction de Rolande Bonnain, Gérard Bouchard et Joseph Goy, co-édition Presses universitaires de Lyon/EHESS/PPSH, 1992, 140 F.
Actes d'un colloque international tenu à Veyrier-du-Lac, en 1991.

PPSH

2, avenue Albert Einstein - BP 1335 -
69609 Villeurbanne cedex.
Tél. : 72 44 56 38. Fax: 78 89 01 21.

MUSIQUE

Musique acousmatique. Propositions.....Positions

Par François Bayle, Éditions Buchet/Chastel - INA, collection «Bibliothèque de recherche musicale», 170 F.

Publications du M.I.M. (Laboratoire de musique et informatique de Marseille).

● Actes du colloque 1990 «Musique et assistance informatique», 359 p., 140 F.

● Tome 1 des conférences du M.I.M., saison 1991-1992, 135 p., 80 F.

A commander au M.I.M. - Cité de la Musique -
B.P. 8 - 13234 Marseille cedex 4.

Tél. : 91 39 28 60. Fax: 91 39 28 69.

MUSÉES

REMUS - La muséologie des sciences et des techniques

1993, 140 F. ISBN:2.11.087532.1

Actes du premier colloque de recherche en muséologie des sciences et des techniques, des 12 et 13 décembre 1991, organisé dans le cadre du

RÉUNION DU BUREAU EXÉCUTIF D'EUROCARE À DUBLIN

La première réunion de l'année 1993 du bureau exécutif d'Eurocare, programme «parapluie» d'Eurêka, consacré à la préservation de l'héritage culturel, s'est déroulée les 19 et 20 avril derniers à l'école d'architecture de l'université de Dublin.

Nous en retiendrons trois informations importantes :

– Une modification des structures administratives du programme est introduite pour alléger les procédures et se rapprocher des acteurs nationaux : il est créé un comité de suivi scientifique (scientific advisory panel - SAP), avec un niveau national et un niveau international, représenté par le titulaire au bureau Eurocare. Son rôle est de conseiller scientifiquement et techniquement le bureau Eurocare pour la sélection de nouveaux projets et de participer ensuite à leur évaluation. Il est donc constitué un comité (SAP) français composé de trois spécialistes dans les domaines suivants : préservation-conservation de l'héritage culturel ; nouveaux matériaux, nouvelles constructions et infrastructures ; environnement et conséquences sur les œuvres, vieillissement accéléré, conditions d'exposition. Le nom de ces spécialistes vous sera communiqué dans le prochain numéro de *Culture et Recherche*.

– Participation d'Eurocare à l'exposition Eurêka organisée pour la fin de la présidence française d'Eurêka à la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette, du 25 juin au 31 août 1993. (cf. p. 2)

– Participation au congrès international sur l'altération de la pierre et des matériaux de construction organisé conjointement par l'UNESCO et la RILEM à Paris du 29 juin au 2 juillet.

Secrétariat français d'EUROCARE :

Jacques Philippon - mission de la recherche et de la technologie/DAG - ministère de la culture et de la francophonie - 3, rue de Valois 75001 Paris.

Tél. : 40 15 84 61.

APPEL À PROPOSITIONS DU PROGRAMME «ENVIRONNEMENT» DE LA CCE

Le programme «Environnement» de la Commission des communautés européennes a été doté d'un budget complémentaire pour la période 93-94 permettant un nouvel appel à propositions. Celui-ci portera sur l'ensemble du programme tel qu'il avait été diffusé lors du premier appel, en juillet 1991 (hormis le sous-thème «Hydrologie» du I.6). Le thème II.4 «Protection de l'environnement et conservation du patrimoine culturel européen» est donc maintenu. 38 MECUS seraient disponibles pour l'ensemble du thème II.

Le calendrier (encore provisoire) fixe au 28 mai 1993 la date limite de réponse à l'appel à propositions. Cependant, la CCE (DG XII) n'ayant pas encore diffusé les formulaires à remplir pour soumissionner, il est demandé d'adresser le plus rapidement possible les intentions de participation aux points de contact :

– thème II.4 : J. Philippon - ministère de la culture et de la francophonie - DAG/MRT - 3, rue de Valois 75001 Paris. Tél. : 40 15 84 61. Fax: 40 15 83 84.

– autres thèmes : J.-C. Serrero - ministère de l'environnement. Tél. : 40 81 21 22. Fax: 40 81 99 31.

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE SE BRANCHE SUR INTERNET

Qu'est-ce que l'Internet ? C'est une sorte de coopérative mondiale regroupant plusieurs milliers de réseaux à vocation scientifique ou universitaire au départ, étendu aujourd'hui aux réseaux d'entreprise. Il permet des applications de type électronique : accès à des bases de données, transferts de logiciels ou de fichiers ; et même, la transmission d'images animées.

Le réseau installé au ministère de la culture est aujourd'hui connecté à l'Internet, sous le nom : *culture.fr*. Il est l'interconnexion des réseaux locaux du ministère par des serveurs de communication installés, au rythme de un par mois, depuis le mois de septembre 1992, tant en administration centrale qu'en DRAC.

A ce jour sont équipés : le centre de calcul de Saint-Cyr et celui de Fontainebleau ; le DOSI, rue de la Banque ; la direction des musées de France, les DRAC Nord-Pas-de-Calais, Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Picardie ; et le musée des Antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye.

ALITÉ

Dans les mois qui suivent, seront mis en réseau : le service du personnel et des affaires sociales, la direction du patrimoine (Hôtel de Vigny) ; les DRAC Pays de la Loire, Bretagne, Poitou-Charentes, Champagne-Ardenne, Ile-de-France, Rhône-Alpes, Bourgogne. C'est donc, fin 1993, 17 sites qui seront équipés et environ 800 micros ordinateurs qui seront reliés sur ce réseau.

CE QUE PERMET L'ACCÈS À INTERNET

Un utilisateur du réseau culture.fr pourra dialoguer (envoyer du courrier, se connecter, consulter une base de données, faire un transfert de fichier) avec un autre utilisateur du réseau culture, mais, aussi simplement, avec un autre utilisateur du réseau Internet, un abonné du réseau RENATER par exemple, réseau de la recherche en France. Inversement, les applications informatiques du ministère sont accessibles à l'ensemble de la communauté Internet, sous réserve d'avoir les droits d'accès.

C'est-à-dire qu'un chercheur de la conservation régionale de l'inventaire de la Drac Picardie par exemple, peut à partir de son micro-ordinateur consulter la base Joconde de la direction des musées de France ; le gestionnaire pourra lui s'il en a besoin se connecter à Vivaldi, logiciel de gestion du personnel du ministère.

LES COÛTS

La tarification de l'utilisation du service est raisonnable : un message envoyé à l'extérieur du réseau culture revient en moyenne à 20 centimes pour la France, 40 centimes environ pour l'Europe, 60 centimes en dehors de l'Europe, à comparer au prix d'un timbre ou d'une télécopie...

Enfin, comme chaque abonné au téléphone a un numéro unique dans le monde (si l'on prend en compte les préfixes du code pays), chaque ordinateur connecté à l'Internet a une adresse, et même un nom, unique (comme on peut en lire de plus en plus souvent, à côté des numéros de téléphone et de fax) : le réseau culture s'appelant culture.fr, les machines sur ce réseau ont comme nom : le nom du site.culture.fr. Par exemple, la DRAC Picardie, connectée, a pour nom : picardie.culture.fr. Et chaque utilisateur sur un de ces sites a une adresse qui est de la forme : nom - utilisateur@ nom du site.culture.fr. Par exemple : dupont@bretagne.culture.fr. - ce qui lui permet d'accéder à ses correspondants reliés eux aussi à l'Internet, dont l'adresse est formée suivant les mêmes règles.

Une base de données des utilisateurs, mondialement répartie, appelée Domaine Name Server, permet de manière transparente à l'utilisateur de faire la correspondance entre le nom d'une machine et son adresse.

Quelques chiffres pour cerner la taille de l'Internet :

- plus de treize millions d'utilisateurs dans le monde ;
- plus de 800 000 ordinateurs disposent d'un accès Internet en Amérique du Nord
- 300 000 environ en Europe ;
- 26 000 en France (janvier 1993).

La courbe de croissance de ce réseau est de 10% par mois !

Contact : Bruno Mannoni - mission ingénierie et veille technologique - DAG/DOSI - centre de calcul de Saint-Cyr. Tél. : 30 85 68 18. E.mail : mannoni@cyr.culture.fr.

RENCONTRES EUROPÉENNES DES MUSÉES D'ETHNOGRAPHIE

Quel rôle les musées d'ethnographie ont-ils à jouer face aux quêtes d'identité, paradoxalement si exacerbées dans nos sociétés contemporaines ? Cette question était au cœur des « Rencontres européennes des musées d'ethnographie » qui ont réuni du 22 au 24 février 1993 au musée des Arts et Traditions populaires plus de 350 participants européens, notamment de l'Est.

Elles furent l'occasion d'exposés notamment sur l'histoire culturelle de l'Europe, la diversité des musées, de l'expression muséographique et des publics, les relations entre musées d'ethnographie et la recherche, sur le rôle du musée dans la société contemporaine.

Ces rencontres se sont conclues sur une résolution de travail : mettre à l'étude une charte européenne des musées d'ethnographie et envisager une association européenne des musées d'ethnographie.

Musée national des Arts et Traditions populaires. 6, avenue du Mahatma Gandhi 75116 Paris. Tél. : 44 17 60 00.

À LIRE

programme REMUS par les ministères de l'éducation nationale, de la recherche et de la culture.

Diffusé par l'OCIM - office de coopération et d'information muséographiques
36, rue Chabot-Charny 21000 Dijon.
Tél. : 80 58 98 50. Fax: 80 58 98 58.

Musées/Homme

N° 1, 1993, 65 F.

Nouveau magazine d'actualités scientifiques et muséologiques publié par l'agence Artcom - 80, rue du Faubourg Saint-Antoine 75012 Paris. Tél. : 40 19 03 00.

Porcelaines et terres de Sèvres

Par Brigitte Ducrot. Catalogue du musée national du château de Compiègne. Préface de Jean-Marie Moulin. Éditions de la Réunion des musées nationaux, Paris, 1993, 700 F. Distribution Seuil. Ce catalogue aborde pour la première fois l'étude de toutes les pièces (vases, coupes, sculptures, objets de service, de toilette et de garde-robe) en porcelaine et terre produits par la Manufacture de Sèvres et entrées depuis le Premier Empire au palais de Compiègne.

Actes des journées AVICOM juin 1991

108 p., 80 F.

Ces journées étaient organisées par le Comité international de l'audiovisuel et des nouvelles technologies de l'image et du son (AVICOM) créé en 1991 dans le cadre de l'ICOM (Conseil international des musées).

Au sommaire : la production de films dans le cadre des musées d'art ; les musées réalisateurs ; le son ; les photothèques de musées en France. A commander auprès du secrétariat d'AVICOM : 34, quai du Louvre 75038 Paris cedex 01. Tél. et fax : 40 20 57 87.

LIVRE

Cahiers de l'économie du livre, n° 9

Ministère de la culture/Cercle de la librairie, 1993, 90 F.

ART

Critique d'art, n° 1

Premier bulletin critique et bibliographique publié par les Archives de la critique d'art. Il rend compte de l'actualité éditoriale française des six derniers mois dans les domaines de la critique d'art, de la théorie de l'art et de l'art contemporain. Livres et catalogues d'exposition sont traités à leur parution sous la forme d'une description bibliographique et d'un compte-rendu.

Publié deux fois par an, diffusé exclusivement par abonnement.

Prix : 120 F pour la France, CEE, Autriche, Suisse. (réduction de 50% pour les étudiants et lecteurs des Archives de la critique d'art.)

Archives de la critique d'art.
3, rue de Noyal 35410 Chateaugiron.
Tél. : 99 37 55 29. Fax: 99 37 50 84.

L'informatique et les techniques avancées, dans le domaine de l'image notamment, occupent une part croissante au sein de la création artistique et offrent au travail de recherche de nouveaux terrains et de nouveaux instruments. Que l'I.ME.RE.C. leur réserve une place centrale correspond à l'une des vocations de l'institut qui entend initier de nouvelles démarches tant scientifiques qu'artistiques.

– l'I.ME.RE.C. est un groupement d'intérêt public (cf. encadré) permettant d'associer librement chercheurs et artistes, partenaires scientifiques, culturels et territoriaux.

– C'est un centre où se croisent recherche, expérimentation, création, réalisation et formation.

– Ce sont également des espaces de rencontres et d'expositions implantés dans le site historique de la Vieille Charité où sont aussi présents l'École des hautes études en sciences sociales et les laboratoires de recherche du CNRS qui lui sont associés, les musées de Marseille, l'antenne régionale de l'Institut national de l'audiovisuel, la Maison méditerranéenne de l'image, et le centre de documentation du CNRS.

DES ACTIVITÉS STRUCTURÉES

L'activité de l'I.ME.RE.C. est structurée autour de trois départements – sociologie de la réception des œuvres, anthropologie visuelle, création artistique – qui initient des programmes en s'appuyant sur deux ateliers, l'atelier informatique et l'atelier vidéo, et qui mettent en place différentes formes de diffusion liées aux recherches qui y sont développées (expositions, édition, conférences et manifestations diverses).

DÉPARTEMENT SOCIOLOGIE DE LA RÉCEPTION DES ŒUVRES

Dès qu'une œuvre picturale, musicale ou cinématographique est produite et proposée à un public, de multiples rapports peuvent se décliner autour de cette rencontre. La prise en compte et l'analyse de ces activités interprétatives constituent l'objet principal de la sociologie de la réception. Les instruments et les techniques d'observation nécessaires à la mise en œuvre des enquêtes découlant de cette approche sont divers et, dans la plupart des cas, inédits : ils sont construits à l'aide de l'informatique et des nouvelles techniques de l'image et du son. L'I.ME.RE.C. a mis au point des protocoles d'enquête entièrement informatisés aménageant la visite d'images ou de sons numérisés afin de

répondre à des questions concrètes :

– comment regarde-t-on une image ?

– comment écoute-t-on une phrase musicale ?

Qu'il s'agisse de la perception esthétique de la peinture, de la musique ou d'œuvres filmiques, analyses et résultats des enquêtes sont confrontés au traitement qu'autorisent des systèmes informatisés comme Tatem, Sysdem, Musitrope Cinétrope, développés à l'I.ME.RE.C.

DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE VISUELLE

L'anthropologie visuelle peut être définie comme une méthode audiovisuelle de collecte des données anthropologiques et la mise en image des connaissances inférées de l'enquête.

Recherche et réalisation : associant recherche anthropologique et vidéographie, des documents sont tournés lors de missions de terrain (Brésil, Océanie...), puis traités, montés et finalisés à l'I.ME.RE.C.

Expérimentation : le couplage de la vidéographie et de l'informatique a pour objectif le développement expérimental d'outils interactifs multimedia.

L'organisation, le traitement et la gestion de données multimédia (textes, images et sons) font actuellement l'objet d'une expérimentation et d'une réflexion spécifiques.

Un programme de formation vient s'ajouter à ces deux axes : « Sciences sociales et images » qui favorise la rencontre entre

L'Institut m de rech de création

En aménageant une
recherche et la cr
nouvelles techniqu
son, l'I.ME.RE.C. s
des espaces où s
quotidien cherch

chercheurs, praticiens des sciences sociales et professionnels de l'audiovisuel afin de susciter un renouvellement du documentaire.

L'I.ME.RE.C. offre son cadre et ses moyens à une biennale : l'Atelier international d'anthropologie visuelle, manifestation ouverte qui mêle spécialistes internationaux et grand public.

Les thèmes abordés privilégient un questionnement relatif aux nouveaux outils et à leur pertinence dans le champ de la recherche en sciences sociales.

Exposition «Retard sur image», décembre 1992, salle Trigrance. Photo Dominique Bosq.



UX

Méditerranéen Recherche et (I.M.E.R.E.C.) rencontre entre la création autour des es de l'image et du e propose de créer e retrouvent au leurs et artistes.

DÉPARTEMENT CRÉATION ARTISTIQUE

Les interactions entre la recherche et la création favorisent aussi bien les croisements entre disciplines scientifiques que des échanges ou des collaborations entre artistes et chercheurs. C'est un véritable environnement intellectuel, artistique et technique que propose l'I.M.E.R.E.C. aux artistes qu'il reçoit en résidence.

Ainsi sont accueillis à l'institut :

– les plasticiens et les réalisateurs qui souhaitent à un moment de leur parcours modifier leur pratique artistique en utili-

LE GIP I.M.E.R.E.C. ASSOCIE

- le ministère de la culture et de la francophonie
- le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche
- l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS)
- le CNRS
- la Ville de Marseille
- la Société française d'analyse musicale (SFAM)

Outre le conseil d'administration qui réunit les représentants des différents partenaires du GIP, un conseil scientifique contribue à orienter et à élaborer la politique de l'I.M.E.R.E.C.

Institut méditerranéen de recherche et de création

Directeur : Emmanuel Pedler
Directeur-adjoint : Joëlle Metzger
Centre de la Vieille Charité
2, rue de la Charité 13002 Marseille
Tél. : 91 56 16 44. Fax: 91 90 18 56

sant l'image de synthèse, la palette graphique ou la vidéographie.

– les artistes qui ont déjà tenté l'expérience et qui souhaitent la poursuivre dans le cadre de l'I.M.E.R.E.C.

Des bourses sont attribuées par le ministère de la culture (FIACRE) ou par d'autres partenaires pour épauler la réalisation de projets qui doivent être menés à terme dans une période définie.

UNE POLITIQUE DE DIFFUSION

Plusieurs programmes de diffusion donnent à voir au public des documents expérimentaux dans leur forme et dans leur propos, ou apportent un point de vue particulier sur des travaux documentaires. L'institut entend ainsi poursuivre son action novatrice au croisement de disciplines artistiques et scientifiques habituellement peu ou mal connues.

● Les conférences de l'I.M.E.R.E.C.

Il s'agit d'ouvrir, à un large public intellectuel, différentes interventions de spécialistes internationaux en sciences humaines accueillis à Marseille dans le cadre des échanges réguliers que l'EHESS et le CNRS entretiennent avec la communauté scientifique. Chaque conférence fait l'objet d'enregistrements (aux normes professionnelles) et prochainement d'éditions écrites.

● La revue XOANA

Cette revue se veut le lieu privilégié d'analyses et de débats sur le statut de l'image dans la recherche en sciences sociales. Elle est dotée d'un comité de rédaction national et international ainsi que d'un conseil scientifique rassemblant des personnalités du monde de la recherche.

Pour ce projet, il y a eu accord avec les éditions J.-M. Place et engagement financier des ministères chargés de la recherche et de la culture.

La sortie du premier numéro est prévue courant 1993.

● Anthropologiques

A partir de 1993, l'I.M.E.R.E.C. organise une programmation de documentaires traitant de sujets relevant des sciences de l'homme et de la société (anthropologie, sociologie, histoire, archéologie, urbanisme...) que ces films soient réalisés par des chercheurs ou par des professionnels de l'audiovisuel, ou bien en association des uns et des autres.

Cette programmation intervient comme une valorisation de la réflexion engagée au sein du département d'anthropologie visuelle de l'I.M.E.R.E.C. à travers ses

activités de formation (sciences sociales et images), et de réalisation (vidéogrammes tournés en Côte d'Ivoire, au Brésil et à Vanuatu, ainsi qu'à Marseille).

Elle correspond par ailleurs à un intérêt grandissant du public pour le documentaire, mais aussi à la nécessité pour les chercheurs ou praticiens des sciences sociales de parvenir à une meilleure définition de leurs besoins comme de leurs critiques en matière de communication audiovisuelle.

Il ne s'agit donc pas simplement de créer un nouveau lieu de diffusion du documentaire mais de se donner les moyens d'engager le débat entre professionnels de la recherche et professionnels de l'audiovisuel.

● Vidéochroniques

Dès 1989, le désir de créer une manifestation mensuelle consacrée à l'art vidéo s'est fondé sur quelques idées simples : l'art vidéo conserve encore un caractère expérimental, au sein de l'art contemporain et plus encore pour la télévision. L'accès est encore difficile, malgré la multiplication récente des festivals qui lui sont consacrés.

A la différence d'autres formes d'expression plastique, l'art vidéo n'a pas eu le temps de laisser au public une période d'apprentissage. Vidéochroniques s'est donc attaché à créer un équilibre entre premières œuvres, bandes récentes et bandes plus anciennes qui, de ce fait, circulent à nouveau.

C'est un comité de programmation présidé par Robert Cahen, réalisateur, qui définit le contenu de chaque manifestation.

● La galerie d'installations vidéo

En reprenant quelques principes qui ont été porteurs pour la mise en place de Vidéochroniques, l'I.M.E.R.E.C. a défini dans la salle Trigrance de la Vieille Charité un espace réservé aux installations vidéo, qui permet au public d'aborder un domaine de l'art contemporain qui est rarement montré si ce n'est sous la forme de manifestations ponctuelles.

Il ne s'agit pas ici de dissocier la présentation des installations vidéo du contexte général de la création contemporaine mais au contraire d'utiliser la dynamique qui s'est créée à travers la diffusion de Vidéochroniques pour faire reconnaître ce nouveau support de création comme l'un des aspects importants des arts plastiques, au même titre que la sculpture dont il est souvent proche ou que l'installation telle que la pratiquent les conceptuels. ■

LA RECHERCHE ARCHITECTURALE

La recherche
s'est développée
depuis une
vingtaine d'années
dans les écoles
d'architecture
dans des champs
très variés,
qui vont de
l'informatique à
l'histoire de
l'architecture.

Cette diversité est liée à celle des disciplines nécessaires à l'exercice et à l'analyse de l'architecture ; celle-ci relève en effet de trois types de processus : ceux de la conception et de l'activité créatrice ; ceux de la mise en œuvre et de la production ; ceux de l'usage et des différentes pratiques sociales. Toutes ces approches ne se sont pas développées au même rythme : depuis les premiers appels d'offres de la recherche contractuelle initiés par le Comité interministériel d'orientation pour la recherche et le développement en architecture (CORDA) au début des années soixante-dix jusqu'aux programmes pluriannuels en cours, l'histoire des thématiques a été marquée par les grands mouvements sociaux et intellectuels qui lui étaient contemporains : importance des sciences humaines, de la sémiotique, de l'architecture bioclimatique, puis développement de l'informatique dans ses dimensions théoriques et appliquées, permanence de l'histoire dans toutes ses formes.

Les travaux sur l'histoire de l'architecture dans son rapport à la ville (courant de la typo-morphologie) ont d'ailleurs été à l'origine d'un véritable renouveau du savoir sur la ville en France ; ces réflexions participent aux débats sur le projet urbain.

Il est frappant de constater aujourd'hui dans l'ensemble des champs disciplinaires et des problématiques, une tendance forte vers l'analyse des processus de conception.

L'ORGANISATION DE LA RECHERCHE ARCHITECTURALE

L'organisation de la recherche et son inscription dans les écoles, ont elles-mêmes beaucoup évolué. Elle a été créée sous une forme contractuelle et incitative – qui dépassait, en l'englobant, le milieu des écoles – par la mise en place auprès du ministère de la culture, en 1972, du CORDA.

Puis elle a pris une forme institutionnelle, à travers la mise en place au début des années 80 de programmes pluriannuels, orientés principalement vers les écoles, gérés et animés par le Bureau de la recherche architecturale (BRA). Dirigé depuis 1991 par Danièle Valabrègue, architecte, et composé de chargés de mission spécialisés, ce bureau s'inscrit dans la sous-direction des enseignements et des professions de la direction de l'architecture et de l'urbanisme, au ministère de l'équipement. Son action est suivie au sein

de ce ministère par la direction de la recherche et des affaires scientifiques et techniques, son budget lui étant affecté par le ministère de la recherche (budget civil de recherche-développement).

Les objectifs de cette politique ont toujours associé deux préoccupations :

- l'enrichissement des enseignements donnés dans les écoles d'architecture, celui du projet architectural comme celui de toutes les disciplines qui lui sont associées, notamment par le développement de 3^e cycles ;

- le développement de connaissances liées aux différentes pratiques de l'architecture et celles qui lui sont associées (urbanisme, construction...) et leur diffusion dans les milieux scientifiques et professionnels.

Sur cette base, un milieu stable de recherche s'est structuré dans plus de la moitié des vingt-deux écoles, au sein d'une trentaine de laboratoires et d'équipes ; s'y ajoutent une vingtaine de projets individuels. Six des laboratoires existants sont associés au CNRS depuis plusieurs années

Architectures et cultures



Les Cahiers de la recherche architecturale, n° 27-28.

Cette activité concerne environ deux cents enseignants-chercheurs, chercheurs de statuts divers, techniciens et administratifs.

Plusieurs laboratoires accueillent des DEA et des DESS, co-habilités par des universités et des écoles d'architecture.

Les travaux de ces différentes formations de recherche bénéficient d'autres sources de financements : recherche sur programme pour les laboratoires associés au CNRS ; appels d'offres divers émanant du ministère de l'équipement (Plan urbain, Plan construction et architecture)

UX



Les Cahiers de la recherche architecturale, n° 29.

ou d'autres ministères tels que celui de la culture (mission du patrimoine ethnologique), de la recherche (par exemple appel d'offres «Méditerranée, échanges et affrontement», récemment le PIRvilles, programme interdisciplinaire de recherche du CNRS.

Les activités de recherche liées aux orientations définies par les ministères de l'équipement et de la recherche sont suivies et évaluées dans le cadre de programmes pluriannuels, qui ont un double objectif : assurer la structuration et la cohérence au plan national des initiatives de recherche prises dans les écoles, maintenir les formations de recherche à un niveau de qualité leur permettant d'être reconnues et intégrées à la communauté scientifique.

Pour mener cette politique, le BRA s'appuie depuis 1984 sur le Comité consultatif de la recherche architecturale liée à l'enseignement (CCRA) ; placé auprès du directeur de l'architecture et de l'urbanisme, ce comité est constitué de représentants élus des enseignants-chercheurs, des chercheurs et des techniciens, et de membres nommés : le directeur de la recherche et des affaires scientifiques et techniques du ministère de l'équipement, des représentants du CNRS, des ministères de la recherche, de l'éducation nationale, et de la culture, des organisations professionnelles, et des personnalités du monde scientifique.

le programme pluriannuel 1990-1993 en cours représente un volume de crédits d'environ 28 MF.

L'achèvement de ce programme va donner lieu à l'évaluation des travaux réalisés

et des programmes scientifiques pour la période suivante 1994-1997 ; basée sur une double expertise et sur l'avis du comité consultatif, cette procédure se terminera fin 1993 par l'habilitation d'un certain nombre de formations de recherche nouvelles ou déjà en activité et de projets individuels.

Le BRA propose, pour le lancement du nouveau programme, une grille thématique ouverte qui tient compte de l'évolution des problématiques et des champs disciplinaires dans lesquelles elles s'inscrivent (voir encadré).

COOPÉRATION SCIENTIFIQUE, DIFFUSION, VALORISATION

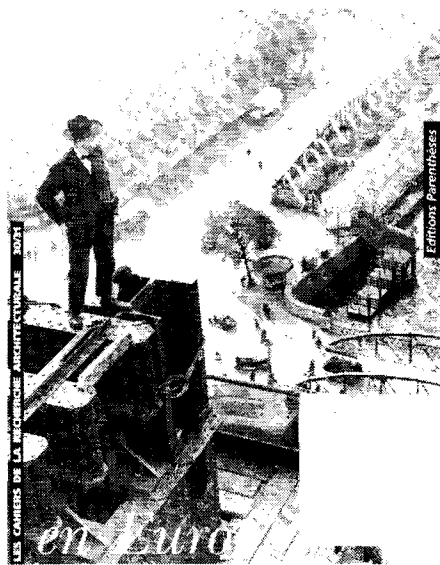
Le BRA aide le fonctionnement d'un certain nombre de réseaux ; ils ont pour objectif de donner aux chercheurs et enseignants-chercheurs travaillant sur une même thématique les moyens de se rencontrer entre eux, mais aussi avec des chercheurs d'autres institutions françaises et étrangères, de confronter leurs travaux et d'élaborer des projets collectifs de nature très diverse.

Certains fonctionnent depuis plusieurs années, d'autres ont démarré en 1992, ou sont en cours de transformation. Plusieurs sont en gestation autour de thèmes tels que le paysage, la conception architecturale et l'enseignement du projet. Six réseaux fonctionnent à l'heure actuelle : architecture-anthropologie ; architecture, environnement, ambiance ;

cultures constructives ; formes urbaines ; métiers et professions de l'architecture ; réseau recherche informatique - architecture (RRIA) ; ce dernier est animé par le GIP ACACIA. Ce groupement d'intérêt public sous tutelle des ministères de l'équipement et de la recherche, assure des missions de coopération scientifique entre les laboratoires de recherche informatique des écoles d'architecture.

Le BRA apporte une aide à l'édition des travaux scientifiques les plus intéressants par des éditeurs spécialisés mais aussi d'autres ouvrages de référence, français ou étrangers.

Il assure la diffusion des rapports de recherche auprès de centres de documentation spécialisés, dont ceux des écoles, qui en effectue l'indexation auprès de bases de données internes et externes (ARCHIRES, URBAMET). Il publie depuis 1977 une revue scientifique trimestrielle, *les Cahiers de la recherche architecturale*, en association avec les éditions Parenthèses.



Les Cahiers de la recherche architecturale, n° 30.

LES THÉMATIQUES DE LA RECHERCHE ARCHITECTURALE

■ Histoire et théorie

- savoirs et sciences de la conception architecturale et urbaine
- doctrines, théories, esthétique
- histoire et références architecturales et urbaines
- pédagogie, didactique, transmission du savoir

■ Sciences et techniques

- savoirs constructifs et matériaux
- le projet et sa mise en œuvre
- confort, ambiances
- mathématiques et informatique appliquées à l'architecture

■ Espace et société

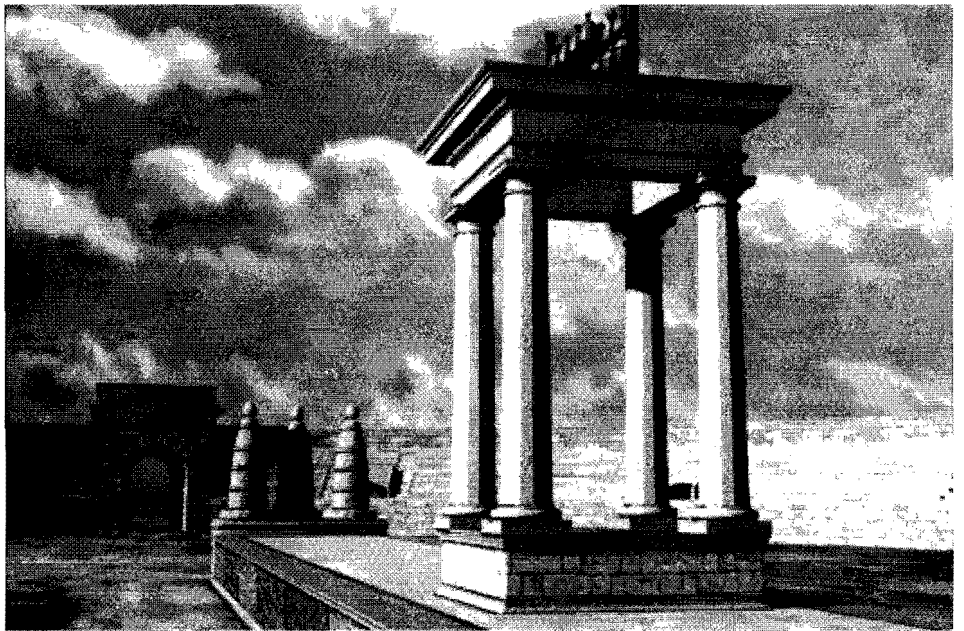
- économie et sociologie de l'architecture
- pratique et usage des espaces
- architecture et aires culturelles
- formes urbaines
- territoire, environnement, paysage

Depuis 1991, un annuaire des formations de recherche des écoles d'architecture, en cours de réédition, décrit les équipes et les publications des chercheurs. Un bulletin d'information «Recherche architecturale» dont le n° 2 paru en mars 1993 est disponible auprès du BRA.

Bureau de la recherche architecturale
Direction de l'architecture
et de l'urbanisme
Ministère de l'équipement
Arche de la défense - Paroi Sud
92055 Paris La Défense cedex 04.
Tél. : 40 81 21 22.

PRÉVOIR, VOIR, REVOIR L'ARCHITECTURE

L'image de
synthèse au
GAMSAU :
le «Groupe
d'études pour
l'application des
méthodes
scientifiques à
l'architecture et
l'urbanisme» est
une unité de
recherche associée
au CNRS (URA
CNRS 1247)
de l'école
d'architecture de
Marseille-Luminy



Le cirque romain d'Arles. © GAMSAU 1993.

Depuis la Renaissance les outils de représentation en architecture n'ont jamais cessé d'être améliorés. Le dessin perspectif utilisé comme «machine optique» permet à l'architecte de voir et de montrer ce qui n'existe pas encore. Cette nécessité de visualiser pour évaluer, calculer des mesures, construire des effets, proposer des réalités virtuelles, n'est pas un besoin nouveau, mais il prend une dimension majeure et réactualisée dès lors que les images peuvent être produites rapidement, voire même en temps réel, autorisant la création de scènes animées et la simulation d'effets.

La maturité des techniques de l'imagerie numérique conjuguée aux résultats des travaux de physiciens et de mathématiciens nous offrent des images de plus en plus spectaculaires et séduisantes pour ceux qui souhaitent prévoir le futur ou revoir les formes architecturales et urbaines d'un passé disparu.

Le GAMSAU, dont le programme scientifique est principalement axé sur la réalisation d'outils de CAO appliqués à la conception architecturale ou urbaine, devait tout naturellement s'intéresser aux développements d'applications et à l'expérimentation de logiciels en synthèse d'image.

Ce domaine ayant suscité des intérêts nombreux tant chez les chercheurs qu'en ce qui concerne les institutions, devient aujourd'hui un axe d'activité majeur du laboratoire dans divers domaines :

- simulation urbaine - modification de la morphologie urbaine ;

- restitution dans le domaine patrimonial et archéologique ;
- création d'un centre serveur en imagerie numérique et de production multimédia.

MODÉLISATION, REPRÉSENTATION DE LA MORPHOLOGIE URBAINE

S'inscrivant depuis plusieurs années dans un programme de recherche concernant la modélisation et la représentation de la connaissance architecturale et urbaine exploitant les formalismes de la représentation orientée objet, le projet REMUS vise à concevoir un outil facilitant la modélisation de la morphologie urbaine par la génération automatique de données exploitant une base de connaissances et un système expert associés à un modèle géométrique sous contraintes.

Ce système interfacé avec des logiciels amont tel TRAPU de l'Institut géographique national et aval tel EXPLORE de TDI, permettra avec une grande économie de saisie de données, la construction de représentations morphologiques 3D en synthèse d'image de tissus urbains.

Ce projet, coordonné avec les travaux du CERMA (Centre de recherches méthodologiques d'architecture) de Nantes en cartographie et simulation des facteurs physiques des ambiances urbaines, devrait permettre à court terme dans le cadre du programme PIRVILLES des développements et des transferts industriels.

UX

RESTITUTION, REPRÉSENTATION PATRIMONIALE ET ARCHÉOLOGIQUE

L'intérêt que porte notre société à la conservation du patrimoine, à sa meilleure connaissance et à sa diffusion auprès du grand public devait tout naturellement conduire les chercheurs du GAMSAU vers des applications de l'image de synthèse visant à restituer ou évoquer de paysages disparus.

Le film «les Envois de Marseille», mémoire du port antique fondé au VI^e siècle av. J.-C. par les Phocéens, réalisé au GAMSAU en 1990-1991, associe de façon originale l'image de synthèse et l'image vidéo pour proposer un récit, inspiré par le texte d'Antoine de Ruffi à un voyage dans le temps invitant le spectateur à imaginer dans une fiction un passé disparu depuis l'origine de Massalia jusqu'à son siège par César. Mémoire vivante et mémoire artificielle se conjuguent tout au long du film entre passé et présent.



Chapiteaux corinthiens. © GAMSAU 1992.

Aujourd'hui le GAMSAU est engagé, en coopération avec le musée d'Archéologie d'Arles, dans la réalisation d'une restitution en image de synthèse du cirque antique romain (cf. illustrations) dont il ne reste qu'une partie des arases de fondation sur le site aujourd'hui dégagé et le fragment imposant de l'obélisque installé sur la place de l'Hôtel de Ville à Arles. Cette restitution s'appuie sur les fouilles les plus récentes et les travaux archéologiques sur le sujet. Elle doit permettre de doter le nouveau musée, installé sur le site même, de moyens audiovisuels (bornes interactives, films), permettant au visiteur de visualiser le cirque aujourd'hui disparu. Ces expériences constituent un terrain d'expérimentation pour les axes de recherche du GAMSAU (modélisation, gestion représentation de scènes architecturales et urbaines) et alimentent des questions développées dans le cadre de

thèses portant sur les algorithmes de rendu, sur l'amélioration du réalisme des images et notamment sur le mixage d'images numériques et analogiques.

Un grand champ d'investigation et d'exploitation est ainsi ouvert, dans lequel les apports des techniques de l'intelligence artificielle doivent permettre dans un avenir très proche de fournir des outils performants pour l'archéologue, l'architecte ou l'historien.

UN CENTRE SERVEUR EN IMAGERIE NUMÉRIQUE ET DE PRODUCTION MULTIMÉDIA

Les travaux développés en synthèse d'image nécessitent aujourd'hui des investissements en matériels toujours plus performants. Ces outils peuvent être utilement partagés par les différents champs d'application que constituent la recherche, la production et la formation. L'informatique répartie permet aujourd'hui, dans des conditions de coût et de confort d'utilisation raisonnable, la mise en commun sur un réseau de ressources informatiques (traitements, échange de fichiers, partage de périphériques...).

Dans la continuité de la politique soutenue par la Direction de l'architecture et de l'urbanisme, l'Institut national de l'audiovisuel et le Conseil régional Provence-Alpes-Côte-d'Azur, le GAMSAU crée un centre serveur en imagerie numérique et de production multimédia, au profit d'une part, de la communauté scientifique que constituent les écoles d'architecture et leurs laboratoires de recherche, et d'autre part, plus largement, de toutes les équipes dont l'image constitue une dimension de la problématique et qui ne disposeraient pas de moyens propres.

La création de ce centre s'inscrit dans la triple opportunité :

- du programme d'extension des bâtiments de l'école d'architecture de Marseille, qui permet d'offrir des surfaces nouvelles aux espaces nécessaires à la formation et à la recherche,
- des perspectives de diversification et de développement des filières de formation de l'école d'architecture déjà amorcées à Marseille (formations en infographie et DEA XIAO) qui devraient trouver un développement dans le cadre du projet Architecture 2000,
- du rapprochement scientifique du GAMSAU et de l'IME.R.E.C (Institut méditerranéen de recherche et de création. cf. p. 6-7), et se fixe pour objectifs de :

- favoriser le développement d'actions de recherche, de coopérations et d'échanges avec les laboratoires dont les problématiques font appel à l'imagerie numérique,
- favoriser les coopérations et transferts vers le milieu industriel par la mise à disposition de moyens techniques hautement spécialisés,
- offrir un centre de production d'images aux établissements d'enseignements de l'architecture, aux établissements d'enseignement supérieur, aux laboratoires du CNRS, aux laboratoires universitaires de recherche, aux écoles d'arts,
- offrir aux créateurs (architectes, designers, plasticiens, cinéastes, vidéastes) un espace de formation et d'échange interdisciplinaire favorisant la rencontre du monde scientifique et du monde de la création, afin d'explorer de nouveaux modes d'expression,
- renforcer et développer la formation de haut niveau dans le domaine de l'image de synthèse et de l'infographie (certificat d'études approfondies en architecture, DEA et DESS, formation de professionnels).

La création de ce centre serveur et les nouvelles installations du GAMSAU permettent aujourd'hui d'envisager des conditions favorables d'accueil d'étudiants, de chercheurs, de créateurs qui trouveront les moyens matériels et intellectuels permettant d'y développer leur travail dans le cadre de confrontations caractérisées par l'interdisciplinarité et l'hybridation des savoir-faire favorisant l'émergence de nouvelles compétences. ■

Paul Quintrand

Architecte DPLG, professeur à l'école d'architecture de Marseille-Luminy
Directeur du GAMSAU

LE GAMSAU ACCUEILLE LES FORMATIONS SUIVANTES

- Certificat d'études approfondies en architecture : architecture et nouvelles technologies (CEAA ANT), école d'architecture de Marseille - formation post-diplôme - Responsable : Jacques Zoller.
- DEA XIAO - université d'Aix-Marseille III. Responsable de l'option «conception architecturale» : Paul Quintrand.
- Formation de haut niveau en infographie - formation de professionnels
École d'architecture de Marseille-Luminy
184, avenue de Luminy
13288 Marseille cedex 9.
Tél. : 91 82 71 70.

CALENDRIER

RENCONTRES

30 juin - 5 juillet 1993

LES LECTURES HUMANISTES DE DANTE

XXXVI^e colloque international d'études humanistes, organisé par le Centre d'études supérieures de la Renaissance de Tours, sous la direction de Bruno Pinchard, professeur au CESR. CESR : BP 1328 - 37013 Tours. Tél. : 47 20 71 86. Fax: 47 20 27 14.

6 - 7 juillet 1993

LES MÉTHODES INFORMATIQUES POUR LA CONCEPTION ARCHITECTURALE

Troisième séminaire inter-chercheurs du RRIA (Réseau Recherche Informatique Architecture) organisé à l'école d'architecture de Toulouse par le GIP ACACIA, avec la participation du bureau de la recherche architecturale du ministère de l'équipement. Il est ouvert à tous les chercheurs qui travaillent dans les domaines de la conception architecturale s'appuyant sur des méthodes et modèles informatiques.

Inscriptions avant le 14 juin : Marie-Flore Texier - RRIA 93 - GIP ACACIA - antenne parisienne - 9, rue Barbanègre 75019 Paris. Tél. : 40 37 48 00. Fax: 40 37 07 11.

29 septembre - 1^{er} octobre 1993

11^e COLLOQUE DE L'AMCSTI

Environnement - tourisme scientifique : c'est le thème de réflexion de ce colloque de l'Association des musées et centres pour le développement de la culture scientifique, technique et industrielle qui se tiendra à Pleumeur-Bodou (Côtes-d'Armor) : AMCSTI : 19, bd Poissonnière 75009 Paris. Tél. : 48 24 36 84. Fax: 42 46 28 52.

FORMATION

ÉCOLE NATIONALE DE MUSIQUE DE PANTIN

4 au 6 juin 1993

Conception et maintenance des studios audio. Frais d'inscription : 600 F/ 300F. Contact : CIDMA - c/o M. Habault - 27, av. des Cèdres 92410 Ville-d'Avray. Tél. : 47 09 35 27. École nationale de musique - 2, rue Sadi Carnot et 42, rue Édouard Vaillant 93500 Pantin. Tél. : 49 15 41 18.

ACADÉMIE D'ÉTÉ À L'IRCAM

Autour du thème de l'interaction entre l'ordinateur et l'instrument : cours d'interprétation, de composition, de recherche et technologie, concerts et ateliers : **du 28 juin au 4 juillet 1993** Cette académie s'adresse aux compositeurs, musiciens, à toute personne concernée par l'informatique musicale. Participation : 1 200 F. Date limite des candidatures : 15 mai. Renseignements : 44 78 48 34.

ATELIER D'IMAGE ET D'INFORMATIQUE DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS DÉCORATIFS

● Stages de formation aux nouvelles technologies de l'image.

28 juin - 8 juillet 1993

● Pratique des logiciels sur Macintosh, réservé aux professionnels des arts graphiques.

5 au 9 juillet :

– théorie et pratique des palettes électroniques
– théorie et pratique de la synthèse d'image en 3 dimensions

● Stages de pratique spécialisée :

– sur Venice-Aramis (GETRIS) du 19 au 23 juillet

– sur Explore (TDI) du 21 au 25 juin

Contact : AII - Ensad - 31 rue d'Ulm 75005 Paris.

Tél. : 43 26 36 35.

STAGES DU CENTRE DE RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES - CNRS

● École thématique «Archéologie, environnement et images de satellite»

Date : 16-23 juin 1993

Lieu : CRA-Valbonne

Droits d'inscription : 1 000 F

● Cartographie : un moyen de recherche, une méthode de représentation pour l'archéologie.

Date : 21-24 septembre 1993

Lieu : CRA-Valbonne

Droits d'inscription : 2500 F

● Préhistoire : initiation à la technologie lithique par l'expérimentation

Date : 21-30 septembre 1993

Lieu : CRA-Valbonne

Droits d'inscription : 3600 F

Inscription pour ces trois stages : CNRS-CRA - Centre de formation - Sophia Antipolis 06560 Valbonne. Tél. : 93 95 42 90.

TEXTES RÉGLEMENTAIRES INTÉRESSANT LA RECHERCHE AU MINISTÈRE DE LA CULTURE

J.O. du 7 mars 1993 : arrêté du 9 février 1993 relatif au diplôme d'études universitaires générales arts et aux licences et aux maîtrises du secteur artistique et culturel.

J.O. du 20 mars 1993 : arrêté du 11 mars 1993 portant création d'un comité d'histoire du ministère de la culture.

J.O. du 24 mars 1993 : arrêté du 9 mars 1993 modifiant l'arrêté du 24 septembre 1992 fixant les conditions dans lesquelles sont déterminés les taux moyens, les attributions individuelles et le montant des crédits nécessaires au paiement de la prime de participation à la recherche scientifique allouée aux personnels de recherche du ministère chargé de la culture.

● Archéologie des mines et de la métallurgie : perfectionnement

Date : 20-24 septembre 1993

Lieu : Institut polytechnique de Sévenans

Droits d'inscription : 3000 F

Inscription : Délégation régionale Lorraine et Champagne-Ardenne - cellule formation - 39, rue Gambetta - BP 30 - 54002 Nancy cedex. Tél. : 83 85 60 41.

EXPOSITIONS

UNE VIE DE CHÂTEAU EN FRANCHE-COMTÉ

Après plusieurs campagnes de fouilles et d'études archéologiques, de restaurations et de recherches historiques et architecturales, trois sites fortifiés médiévaux franc-comtois livrent leur histoire au public en 1993, associés dans un même registre d'animation : «une vie de château».

● «Rougemont-le-château : l'appel au bois dormant» : exposition et monographie du site :

– Musée d'art et d'histoire de Belfort : jusqu'au 31 mai

– Forge-musée d'Etreffont : juin-juillet 93

– Musée de la mine à Grosmaigny : août-septembre 1993

● «Pymont : la forteresse oubliée» : exposition, monographie du site, conférences, ateliers.

– Musée d'archéologie de Lons-le-Saunier (Jura) : jusqu'en novembre 1993

● «Scey au Moyen Age : un domaine à la campagne» : exposition et publication d'accompagnement.

– Archives du Doubs à Besançon : jusqu'au 28 mai.

Contact : centre régional de documentation archéologique. Tél. : 81 81 29 24.

TROIS EXPOSITIONS AU MUSÉE DAUPHINOIS DE GRENOBLE

● Des Grecs, les Grecs de Grenoble, les costumes de la Grèce traditionnelle

Mars 1993 - janvier 1994

Cette exposition du Musée dauphinois met au jour, après un long travail de recherche, une composante trop méconnue de la population grenobloise, la communauté grecque orthodoxe.

● Le temps des rafles

Jusqu'au 21 juin 1993

Réalisée par le Centre de documentation juive contemporaine, créé à Grenoble en 1943, et qui a recueilli depuis cinquante ans les traces des persécutions et des crimes qui frappaient les juifs dans l'Europe occupée.

● Les années noires - La répression à Grenoble sous l'Occupation

28 avril 1993 - 30 janvier 1994

Exposition organisée par le Musée dauphinois en préfiguration de l'ouverture du Musée départemental de la résistance et de la déportation en juillet 1994.

Musée dauphinois - 30, rue Maurice Gignoux 38031 Grenoble. Tél. : 76 87 66 77.